

Noyé·e·s sous le travail, les postier·e·s boudent les urnes

L'élection au Conseil d'Administration 2020 aura été marquée par une participation historiquement basse ! ■ Pour la première fois, elle dépasse de justesse les 50 % alors qu'elle était d'un peu plus de 62 % en 2015! ■ Moins de 40% des 26 000 agents des filiales ont pu voter ■ C'est encore pire à l'exécution avec seulement 45 % de votant-es ■ Les cadres sont 65% à avoir glissé un bulletin dans l'urne électronique ■ Une telle différence a déterminé l'issue du scrutin et donné la prime aux listes qui accompagnent la politique de La Poste : 1^{ère} CFDT (+ 2,52 %), 2^{ème} CGT (- 2,51 %), 3^{ème} FO (- 0,17 %), 4^{ème} SUD PTT (- 1,86 %) avec la perte d'un siège, et 5^{ème} CGC/CFTC (+ 2,01 %) dont la tête de liste CFTC fait son entrée au Conseil d'Administration.

Des mesures barrières... pour voter !

Au nom de la sûreté du scrutin, il fallait cette année deux codes pour voter, envoyés dans deux courriers distincts au domicile des agents et sur les mails professionnels. Une première discrimination déjà, quand on sait qu'une grande majorité des employé·es de la BSCC ne vont que très rarement sur leurs boîtes pro. Sans oublier tous les éloigné·es du service qui y ont un accès hasardeux. Deux codes, donc deux fois plus de chances de l'égarer !

Et en cas de perte, la procédure de réassort était « kafkaïenne » un envoi par chronopost pour l'un... et pour l'autre la boîte pro ! Tout cela nous l'avions déjà pointé en amont du scrutin, mais le parti pris de la direction était clair : la soi-disante "sûreté", pas la participation !

Pour un effet falaise de la participation !

Des mesures qui furent plus efficaces que celles prises pour stopper le virus du COVID, à tel point que face à la catastrophe démocratique qui pointait, moins de 50 % de votant-es, le dispositif a été assoupli... dès le début du troisième jour ! Et ce taux n'a été atteint qu'à 40 minutes de la fin du vote, avec un rebond du vote cadre dans les dernières minutes. Le téléphone a dû chauffer !

Mais cela n'explique pas tout !

On ne va pas se cacher derrière notre petit doigt, même si la participation n'a pas été à la hauteur, elle n'explique pas entièrement la baisse globale de SUD PTT : Réseau (- 2.66 %), LBP/Services financiers (- 6,96 %), Siège Groupe (-

1,84 %), Numérique (-1,03 %). Nous nous maintenons sur deux Branches : Géopost (+ 0,46 %) et Service-Courrier-Colis (- 0,44 %), le secteur le plus important avec 131 000 postier·es sur les 221 000 du Groupe. A nous d'en tirer les enseignements et de remettre l'ouvrage sur le métier !

Toutes les organisations syndicales n'ont pas baissé en pourcentage mais toutes ont perdu des voix. Il faut sûrement aussi chercher du côté des préoccupations des personnels, surtout en « peak-période », pour qui le Conseil d'Administration paraissait bien loin. Depuis quelques années, on constate un rejet de tout ce qui est organisé et institutionnel, les syndicats n'y échappent pas !

Et une défiance envers la stratégie de l'entreprise !

Avec la faible participation dans le collège employé·es, 45 %, c'est un autre message qui est envoyé. Les postières et les postiers de l'exécution en ne votant pas expriment une défiance envers les orientations de la direction. Ces dernières se traduisant par une dégradation continue de leurs conditions de travail et une pingrerie sans limite pour leurs rémunérations et primes quand la distribution de dividendes aux actionnaires ne pose aucun problème...

Pourtant, ce sont bien les « 2^{ème} ligne » qui créent la richesse et alors que nous entrons dans un nouveau plan stratégique, il est impératif de répondre à cette urgence sociale !

Malgré tout, les organisations syndicales qui incarnent cette colère contre la stratégie du Groupe restent aux deux premières places chez les personnels d'exécution. La CGT et SUD y représentent plus de 55 %. Le syndicalisme de lutte a encore une influence à La Poste. Notre tâche est de travailler à le développer, à faire en sorte qu'il soit porteur d'espoir pour celles et ceux qui s'abstiennent, pour celles et ceux qui paient l'addition de la politique des dirigeants et des actionnaires. N'en déplaise à ces derniers, SUD PTT est toujours là et nous nous y emploierons !

